

par pièce, jusqu'à la chemise & au lambeau de toile qui leur sert de ceinture.

A ces qualités moitié sauvages, moitié civilisées, les Iroquois joignent un goût décidé pour l'éloquence, seul moyen de s'élever parmi eux & de se distinguer dans les assemblées publiques. Leur langage est agréable, doux, mais plein d'aspirations & d'une si grande variété d'accents, qu'on diroit qu'ils chantent quand ils parlent. L'Auteur a traduit une de leurs Harangues. Elle feroit honneur à Démosthène : il a traduit aussi une de leurs chansons guerrières, forte, vive, énergique, & remplie d'images : ils sont Orateurs & Poètes. Pourquoi donc les appelle-t-on Sauvages ? En voici peut-être la raison. Tous les Indiens étant guerriers comme les Iroquois, ceux-ci n'ont pû faire des conquêtes. Entourés de Nations ennemies, & peu ou point du tout éclairées, ils n'ont pû connoître non plus les Arts. Ils ne savent pas même ce que c'est qu'une scie, & c'est à force de rogner & de couper les troncs d'arbres qu'ils parviennent à faire des planches très-grossières; de-là vient que leurs habitations, quoique fort industrieusement construites, ont l'extérieur le plus grossier. Leurs canots ne sont autre chose que de grosses tiges de chênes, creusées & longues de 30 jusqu'à 40 pieds; autrefois ils employoient du feu pour creuser ces arbres, mais depuis quelque-tems ils se servent, avec beaucoup plus d'adresse & d'intelligence, des instrumens qu'on leur a apportés d'Europe. Ces canots peuvent contenir 15 ou 20 personnes, & les Iroquois savent si bien les gouverner, qu'on les voit remonter avec une légèreté surprenante, contre le courant de l'eau. Ils font des vases de toute

forme